

Mondial-2018/Demi-finale France-Belgique

Entre amis qui n'aura rien d'amical

AFP

Istra/Russie

TOUT va très vite dans le football, et la demi-finale du Mondial-2018 contre la Belgique aussi, dès ce mardi : l'équipe de France est entièrement tournée vers ce rendez-vous entre amis qui n'aura rien d'amical.

"On a une première partie très positive, on imaginait le dernier carré, on y est. Ceci dit, maintenant, ce n'est pas suffisant", a souligné auprès de l'AFP le président de la Fédération (FFF), Noël Le Graët. Forcément : plus on se rapproche du soleil de la finale moscovite, plus se dessine la "deuxième étoile", vingt ans après 1998, et réclamée dès fin mai par Emmanuel Macron, qui sera présent dans la cité des tsars, sans doute jusque dans le vestiaire. "A mon avis il descendra dire un petit coucou après le match, c'est l'habitude", a confié Noël Le Graët.

Les liens sont forts voire inextricables entre les deux pays voisins, linguistiques, culturels, politiques, etc. Footballistiques également, du capitaine belge Eden Hazard mis en orbite à Lille aux joueurs des deux sélections qui se côtoient en club. "Il y a une



Photo : AFP

Le défenseur français Raphaël Varane est, ce soir, face...

grosse rivalité entre la France et la Belgique, c'est une espèce de derby", a avancé Olivier Giroud. Et pour l'avant-centre de Chelsea et les autres Bleus de Premier League - N'Golo Kanté (Chelsea), Hugo Lloris (Tottenham), Paul Pogba (Manchester United) - "c'est un match particulier : on n'a pas envie de se faire chambrer au retour en pré-saison" par les Belges qui évoluent à leurs côtés en Angleterre...

Hazard, "c'est presque un Français", s'amuse Giroud. D'ailleurs, une photo circule sur internet où l'on voit les trois frères Hazard enfants (dont les deux présents dans la sélection, Eden et Thorgan) portant le maillot bleu floqué du N°10 de Zinédine Zidane.

Le troisième s'appelle... Kylian. Avec lequel Benjamin Pavard a joué à Lille. Mais question retrouvailles, il y a surtout "DD" contre "Titi". Ce n'est pas de la bande dessinée, thème privilégié par la presse française en clin d'œil au fameux coup de crayon belge, mais bien le duel attendu sur les bancs entre les ex-coéquipiers champions du monde et d'Europe Didier Deschamps et Thierry Henry, le sélectionneur des Bleus et l'adjoint du cerbère des Diables Rouges, l'Espagnol Roberto Martinez. Soit la première fois qu'un champion du monde 1998 sera opposé à l'équipe de France... "Ça fait bizarre de l'avoir contre nous", et "je serais fier de pouvoir montrer à Titi qu'il

a choisi le mauvais camp", a dit Giroud à propos du meilleur buteur bleu de l'histoire (51 buts en 123 sélections).

• "Rien n'est laissé au hasard". Dimanche, c'était branle-bas de combat tactique à tous les étages, entre analyse vidéo et entraînement à huis clos. Les Bleus ont su exploiter les espaces laissés vacants par l'Argentine en 8e de finale (4-3) puis contrecarrer la force de l'Uruguay sur coups de pied arrêtés en quart (2-0). "On travaille beaucoup tactiquement, rien n'est laissé au hasard, toutes les chances sont mises de notre côté : le coach nous donne toutes les clefs, à nous de les utiliser sur le terrain", a avancé Giroud. Ne rien laisser au Ha-



Photo : D.R.

... à l'attaquant et capitaine belge Eden Hazard.

zard, mais rien non plus aux Romelu Lukaku et Kevin De Bruyne, autres fers de lance de la meilleure attaque du tournoi (14 buts).

Bluff ou pépins ? Dimanche après-midi, Hazard, Lukaku, le milieu Axel Witsel et le défenseur Vincent Kompany n'ont pas participé à l'entraînement collectif de la Belgique lors du premier quart d'heure ouvert à la presse. Et les deux arrières centraux Toby Alderweireld et Jan Vertonghen se sont entraînés à part... Et Hazard a envoyé des compliments, vers son coéquipier de club Kanté en assurant que "quand il est au top, tu as 95 % de chances de gagner le match". Et vers Kylian Mbappé, toujours sur beIN

Sports : "J'ai beaucoup de respect pour ce qu'il fait à son âge. Dans le football moderne, on n'avait jamais connu ça".

Le mental pèsera forcément. Les Belges ont remonté deux buts au Japon en 8e de finale (3-2) puis sorti le Brésil de Neymar (2-1). "On a éliminé le meilleur joueur du monde", Lionel Messi, "il n'a pas touché le ballon", avait de son côté plastronné samedi Lucas Hernandez. Excès de confiance à l'horizon ? Pas sûr. Le plus jeune, Mbappé, qui pourrait guigner le Ballon d'Or du tournoi s'il était décisif ce soir, a résumé la situation dès vendredi soir à Nijni Novgorod : "On a fait le plus long, mais il reste le plus dur".

Mondial-2018

France-Belgique : neuf chapitres d'un grand classique (Repères)

AFP

Saint-Petersbourg/Russie

De 1904 à la démonstration de la génération Hazard en 2015, retour sur neuf matchs marquants du derby France-Belgique, avant la demi-finale du Mondial-2018 de ce mardi à Saint-Petersbourg. Les Diables Rouges sont l'adversaire le plus rencontré par les Bleus, avec 73 confrontations (24 victoires françaises, 19 nuls et 30 victoires belges).

Le premier match officiel : 1er mai 1904, à Bruxelles (amical)

• **Belgique-France 3-3.** Officiellement, cet amical Belgique-France à Bruxelles est le premier match de l'histoire des deux sélections. Avant le coup d'envoi, les Français sont douze et ont recours à un tirage au sort pour déterminer qui de Jacques Davy ou Emile Fontaine jouera cette partie, à une époque où il n'y a pas de remplaçants dans le football. C'est Davy qui l'emporte, au grand dam de l'infortuné Fontaine qui ne sera jamais international.

Une calèche et une raclée : 7 mai 1905, à Bruxelles (amical)

• **Belgique-France 7-0.** Le deuxième match contre la Belgique, toujours à Bruxelles, démarre avec une heure de retard. La raison ? L'arbitre John Lewis s'est perdu en calèche dans les rues de la capitale belge... Le décalage du coup d'envoi oblige le soldat Georges Crozier à quitter les Bleus dès la 65e minute pour attraper un train et tenter de rentrer à temps dans sa caserne. Les Français sont écrasés 7-0 et Crozier arrive tout de même en retard...

Les Bleus filent en quarts : 5 juin 1938, à Colombes (8e de finale du Mondial)

• **France-Belgique 3-1.** A domicile, les Bleus prennent l'avantage dès la 40e seconde puis corsent le score dès la 11e minute, avant de remettre ça à la 69e (3-1). La France se qualifie pour la première fois en quarts de finale d'un Mondial mais s'inclinera contre l'Italie (3-1) future championne du monde.

La Libération : 24 décem-

bre 1944, à Paris (amical)

• **France-Belgique 3-1.** C'est la première rencontre internationale de l'équipe de France depuis la Libération de Paris. La victoire des Bleus est surtout symbolique : ce match sert à venir en aide aux sinistrés de guerre, alors que la bataille contre les nazis se poursuit dans les Ardennes.

Le triplé de Platini : 16 juin 1984, à Nantes (1er tour de l'Euro-1984)

• **France-Belgique 5-0.** Les Bleus se qualifient pour les demi-finales dès ce deuxième match en écrasant les Belges et leur vedette Enzo Scifo 5-0. Michel Platini s'offre un superbe triplé, annonceur du sacre à venir en finale contre l'Espagne (2-0). Cet Euro remporté à domicile est le premier titre international de l'équipe de France.

Deuxième bronze pour les Bleus : 28 juin 1986, à Puebla (Mexique) (match pour la 3e place du Mondial)

• **France-Belgique 4-2 a.p.** La France et la Belgique ont perdu 2-0 en

demi-finales (face à la RFA et l'Argentine respectivement) et se retrouvent dans un stade qui sonne creux. Les Bleus avaient échoué dans cette petite finale quatre ans avant, ils réussissent cette fois à décrocher la médaille de bronze, égalant la meilleure performance nationale réalisée par la bande à Raymond Kopa et Just Fontaine en 1958.

La "papinade" : 25 mars 1992 à Paris (amical)

• **France-Belgique 3-3.** Les Bleus sont menés trois fois mais égalisent à chaque fois. La dernière égalisation signée Jean-Pierre Papin restera dans les annales : une superbe volée acrobatique, marque déposée "papinade".

Alerte avant fiasco : 18 mai 2002 à Saint-Denis (amical)

• **France-Belgique 1-2.** Les champions du monde et d'Europe en titre subissent un revers surprise pour leur dernier match à domicile avant le Mondial nippo-sud-coréen. Les Belges marquent même tous les buts, par Glen De Boeck (40e) puis dans la même minute par Timmy

Simons contre son camp. Marc Wilmots arrache la victoire dans le temps additionnel. Zinédine Zidane était absent, resté assister à la naissance de son troisième enfant.

Génération Hazard en gala : 7 juin 2015 à Saint-Denis (amical)

• **France-Belgique 3-4.** Les Bleus de Didier Deschamps sont malmenés par la génération d'Eden Hazard qui mène même 4-1 avant que Nabil Fekir et Dimitri Payet ne réduisent

l'écart dans les toutes dernières minutes, chacun marquant son premier but en Bleu. "C'était un match très disputé, où la Belgique avait été très efficace, impressionnante", s'est souvenu l'attaquant français Olivier Giroud dimanche. "Par rapport à 2015, le rapport de forces s'est peut-être équilibré", a ajouté Giroud, un des six Bleus actuels ayant participé à ce match (avec Lloris, Varane, Matuidi, Griezmann et donc Fekir).

Mondial-2018/Demi-finale

France-Belgique

Un arbitre uruguayen directeur de la partie

AFP

Saint-Petersbourg/Russie

Les Bleus ont éliminé l'Uruguay en quart de finale mais il en reste un en lice au Mondial en Russie, Andres Cunha, qui arbitrera ce mardi (19h00 au Gabon) à Saint-Peters-

bourg la demi-finale entre la France et la Belgique. Ce choix de la Fifa peut surprendre mais rien dans les règlements ne l'interdit. Pareil scénario s'était déjà produit en quart de finale France-Uruguay, arbitré par Nestor Pitana, un Argentin, alors que les Bleus avaient éliminé l'Albiceleste de Lionel Messi en 8e de finale.